

LA CORÉE

Un partenaire de choix

Destination qui a fait ses preuves quant aux exportations, la République de Corée constitue un défi permanent et important pour les entreprises canadiennes au chapitre de la commercialisation. Le Canada, qui vise un objectif de 8 milliards de \$ en commerce bilatéral d'ici l'an 2000, a édifié un partenariat spécial avec la Corée.

Économie, liens commerciaux

La Corée est le sixième marché d'exportation, en importance, du Canada. En effet, en 1995, les exportations canadiennes à destination de la Corée ont été de 2,7 milliards de \$, en hausse de 22 % par rapport à 1994. La même année, les importations provenant de la Corée se sont élevées à 3,2 milliards de \$.

Avec un revenu par habitant (1995) supérieur à 10 000 \$ US, et une économie qui croît à un taux annuel de plus de 7 %, la Corée se prépare à rejoindre les rangs des pays développés. Par conséquent, tout en demeurant un marché important pour les produits canadiens provenant de ressources naturelles, la Corée offre en outre toute une gamme de nouveaux débouchés.

Faits nouveaux

Reconnaissant le développement rapide et impressionnant de la Corée, son évolution démocratique et sa vigueur commerciale, le Canada a étendu ses relations avec ce pays dynamique. Le partenariat spécial qu'ont créé le Premier ministre, M. Jean Chrétien, et le président, M. Kim Young Sam, sert de base à de nombreuses discussions bilatérales. Le Groupe de travail sur le partenariat spécial a été établi pour contribuer à nouer des liens plus forts, en matière de politique, d'économie, de commerce et d'investissements. Ce groupe, ainsi que le Comité directeur de l'Arrangement de coopération industrielle et technologique travaillent activement à cerner ou à créer des débouchés fondés sur des coentreprises et des alliances stratégiques. Ils constituent également des tribunes efficaces permettant aux entreprises canadiennes de faire connaître leurs préoccupations au sujet de l'accès au marché.

Débouchés

Comme l'industrie coréenne vise la mondialisation et une compétitivité accrue, elle doit continuer de s'approvisionner à l'étranger en équipement et en technologies hautement évolués. La Corée est également sur le point d'investir massivement dans l'amélioration et le développement de ses infrastructures afin de maintenir et d'améliorer sa position concurrentielle. Parmi les méga-projets, mentionnons la construction de l'aéroport international d'Inchon et le système de transport TGV.

Le marché de la technologie de l'information et des télécommunications qui, selon les prévisions, devrait excéder 50 milliards de \$ CAN d'ici cinq ans, est déjà une source importante de débouchés pour les entreprises canadiennes.

Le secteur maritime, le secteur automobile et le secteur aérospatial recherchent principalement des systèmes électroniques, des composants et des produits finis. On s'intéresse à la formation de partenariats avec des fabricants de pièces automobiles.

La capacité de production d'énergie électrique de la Corée progresse à un rythme de quelque 20 % par an. Le Canada souhaite profiter du succès d'EACL et vendre de nouveaux réacteurs CANDU, en plus des quatre déjà achevés ou en construction.

La Corée est le troisième marché étranger de la défense du Canada, avec un chiffre d'affaires annuel de 100 millions de \$. Il existe des débouchés potentiels pour les produits électroniques, les simulateurs radars, les commandes de systèmes, les véhicules militaires et les aéronefs.

Bien que le marché environnemental de 6 milliards de \$ US de la Corée soit concentré sur des systèmes de réduction de la pollution, il existe des débouchés dans des créneaux spécialisés pour les produits et les services de pointe du Canada.

Le Canada, qui détient environ 4 % du marché agroalimentaire de 10 milliards de \$ de la Corée, se propose de cibler le secteur des produits à valeur ajoutée.

Les produits forestiers, notamment

les pâtes et les papiers et les produits en bois (y compris les maisons à ossature de bois) devraient devenir un secteur clé d'ici les prochaines années.

Le marché des services éducatifs connaît une croissance accélérée, (multiplication par huit des demandes d'autorisation des étudiants voulant étudier

au Canada, 1993-1995).

Les activités dans ce secteur sont coordonnées par le Centre d'éducation canadien, à Séoul.



Un marché fort

dynamique

Les membres d'Équipe Canada 97 pourront démontrer à l'industrie coréenne et aux décideurs du gouvernement coréen l'importance que le Canada accorde au marché coréen. Les participants pourront observer cette économie dynamique, en croissance rapide, et ils auront l'occasion de rencontrer bon nombre des représentants les plus importants et les plus dynamiques de l'industrie.

Équipe Canada

(Suite de la page I)

l'une que l'autre profiter de l'occasion qu'Équipe Canada 1997 leur offrira d'étendre leurs activités en Corée, aux Philippines et en Thaïlande.

Voici comment les entrepreneurs canadiens participants pourront tirer parti de la mission:

- rencontrer des dirigeants politiques et industriels des pays visés;
- accroître leur visibilité et leur crédibilité sur ces marchés, plus particulièrement au moment de la signature de contrats;
- rencontrer d'autres entrepreneurs canadiens œuvrant sur les mêmes marchés;
- solidifier leurs relations avec des

Voir page III — Équipe Canada

LES PHILIPPINES

Optimisme renouvelé dans le pays

L'optimisme renouvelé qui caractérise le marché philippin est manifeste partout, dans le pays dans les centres commerciaux de Manille où se pressent les foules; dans le nombre des nouvelles tours de bureaux en construction à Makati et à Ortigas; dans les projets de logements pour les masses dans les banlieues urbaines; dans les nombreuses usines de fabrication, dans les zones de transformation économique, qui prolifèrent dans tout le pays.

Économie, liens commerciaux

La croissance remarquable de 7,06 % du produit national brut (PNB), durant le premier semestre de 1996, est le résultat d'une production intérieure vigoureuse, combinée à des rentrées de l'étranger. C'est la première fois, depuis le premier semestre de 1990, que le taux de croissance est supérieur à 7 %.

Les exportations et les investissements sont le moteur de l'économie. L'engagement qu'a pris le président Ramos de réformer l'économie améliore nettement les perspectives de commerce et d'investissement. Les réformes économiques, combinées à un climat de paix et de stabilité politique, commencent à porter fruit. Les secteurs des finances, des transports et des télécommunications connaissent tous des taux de croissance élevés.

Depuis 1985, les échanges entre le Canada et les Philippines ont pratiquement sextuplé, pour atteindre 825 millions de \$ en 1995. Durant la même période, les exportations canadiennes à destination des Philippines sont passées de 46 millions de \$ à près de 328 millions, tandis que les importations en provenance des Philippines sont passées de 109 millions de \$ à 497 millions de \$.

Des politiques positives

Les politiques et attitudes que le gouvernement des Philippines a adoptées constituent les éléments de base sur lesquels repose la hausse marquée de l'activité canadienne aux Philippines.

Au tout début de la présente

décennie, malgré le fait que le pays faisait partie d'une des zones de croissance les plus dynamiques au monde, les Philippines connaissent une croissance négative.

Depuis 1993, un certain nombre de modifications liées au marché ont été mises en œuvre. Ces changements ont grandement libéralisé l'économie philippine et ont posé les jalons qui ont favorisé les investissements intérieurs et étrangers. Les initiatives en matière de paix qui lient les groupes de dissidents créent un climat de stabilité politique qui faisait défaut depuis au moins une décennie.

Débouchés

Il existe des débouchés dans tous les secteurs de l'économie pour les entreprises canadiennes. Des investissements massifs dans les infrastructures — à la mesure de

l'objectif qui consiste à obtenir le statut de nouveau tigre asiatique d'ici l'an 2000 — requièrent des technologies, de la machinerie, de l'équipement et des services, créant des débouchés majeurs pour les entreprises canadiennes.

Les débouchés qui s'ouvrent dans certains secteurs méritent d'être soulignés plus particulièrement. Il s'agit des secteurs suivants: télécommunications, électricité et énergie, transports, génie et haute technologie.

L'augmentation du revenu par habitant se traduit par la naissance d'une classe moyenne importante aux Philippines. Dans un pays qui, peut-on dire, est le plus « occidental » de la région, cette classe moyenne crée des débouchés importants pour les produits alimentaires et les produits de consommation canadiens.

Les débouchés pour les exportations canadiennes traditionnelles, comme les produits agricoles et les produits provenant de ressources naturelles, demeurent fermes.

Les liens de personne à personne entre le Canada et les Philippines — on compte plus de 200 000 Canadiens

d'origine philippine — ont un effet positif sur les relations commerciales entre les deux pays.

Une visite qui arrive à point

Les exportateurs canadiens ont manifesté un intérêt croissant pour un grand éventail de secteurs aux Philippines. La mission d'Équipe Canada aux Philippines en janvier 1997 survient en temps opportun: l'économie philippine s'est transformée, les perspectives d'avenir sont brillantes et les activités des concurrents internationaux s'intensifient.

Équipe Canada

(Suite de la page II)

partenaires commerciaux et établir des contacts avec de nouveaux clients et partenaires potentiels;

• conclure des contrats commerciaux en présence du Premier ministre, de premiers ministres provinciaux, de dirigeants territoriaux, de ministres canadiens de premier plan et de ministres de gouvernements étrangers. Cela incitera les parties à remplir les engagements qu'elles auront contractés dans le cadre de leur contrat au cours des mois et des années qui suivent la mission.

Par ailleurs, les missions d'Équipe Canada ont des retombées positives pour d'autres que pour les seules entreprises participantes. On a constaté en effet que l'expansion du commerce extérieur et la stimulation des investissements permettaient de créer ou de maintenir des emplois au Canada, favorisant ainsi la croissance économique et la hausse du niveau de vie de tous les Canadiens.

Remarque: Un « groupe de travail » a été créé au sein du ministère des Affaires étrangères et du Commerce international pour coordonner l'inscription, l'agrément, la logistique et le paiement des frais des participants à Équipe Canada 1997.

Voir page IV — Équipe Canada

